

la revue

n°180 avril 2021

Pâques



Il est vivant !

sommaire

Mot de L.Oré	p. 2
Editorial	p. 3
Solidarité sans frontière	p. 4
2 classes à Bola	p. 5
Ecole pour Otadi	p. 6
Les amis du Niger	p. 7
Forages solaires au Togo	p. 8-10
Bon de commande	P. 11-12
Le Centre Mère Teresa	P. 13
Des nouvelles de la R.D.C	P. 14
PPP3	p. 15
Alleluia	p. 16

Rédaction/administration
Amour Sans Frontière (créée en 1972)
Association sans but lucratif (loi 1901)
2 bis Avenue de la République - B.P.17
69811 TASSIN-LA-DEMI-LUNE CEDEX (FRANCE)

TÉL. (33) 04 78 34 53 20 - Fax (33) 09 72 39 39 88

DÉPÔT DE COLLECTES DE MATÉRIELS :
18, RUE DES 2 AMANTS 69009 LYON
TÉL. (33) 04 78 34 53 20

Périodique trimestriel avril 2021

Abonnement annuel : 10 €

ISSN 0339-6347 N°180
Dépôt légal avril 2021-N°B091155
Commission Paritaire des Publications
N°0919G86748

Directeur de la publication
Charles LAGRANGE
Maquette :
Frédéric LEJEUNE
Rédaction :
Fabienne LEJEUNE
Impression :
Imprimerie BRAILLY
Parc Inopolis - CD127 - 69230 - Saint-Genis-Laval

Abonnement :
France : 10,00 € - Suisse : 15FS
Autres pays : 15\$US

Site INTERNET

asf.asso.humanitaire@orange.fr

www.amour-sans-frontiere.org



Amour Sans Frontiere

Conformément à la Loi 78-17 du 6 janvier 1978, chaque abonné ou destinataire de la revue « AMOUR SANS FRONTIÈRE » a un droit d'accès et de rectification aux informations le concernant.
Ce traitement d'informations a été enregistré sous le N° 259211 par la Commission Nationale Informatique et des libertés.
Reproduction d'articles autorisée sous réserve d'indication de la source.

Vivre dans tes parvis

Dans son dernier voyage apostolique en Irak, le souverain pontife a visité la ville de Mossoul où il a célébré en hommage aux victimes de la guerre. Il dira « Souvenons-nous de ceux qui ont payé le prix le plus élevé de leur fidélité au Seigneur. Que leur sacrifice puisse nous inciter à renouveler notre confiance en la force de la Croix et de son message salvifique de pardon, de réconciliation, de renaissance. » Comment des hommes peuvent devenir des étrangers dans leur propre pays ?

En redécouvrant une récitation de Jean Louis Dongmo, intitulée *VILLAGE NATAL*, dans laquelle l'auteur chante la beauté de son village et la joie de son retour, je ne peux m'empêcher de penser à « Notre Maison Commune ». En effet, il fait une description paradisiaque de la vie au village. Une parfaite connaissance du milieu, un accueil chaleureux aussi bien des humains que de tout ce qui vit, comme la faune et la flore. Il commence et conclut par ce slogan : « Ici je suis chez moi, je suis vraiment chez moi. » Même si le sage africain dit qu'« on ne montre pas son village avec la main gauche » on sent qu'il fait bien parti d'un ensemble, d'où un épanouissement total. Serait-il donc possible de se sentir partout vraiment chez soi ?

Pour prendre soin de la Maison Commune, le pape François nous invite à prendre conscience de notre appartenance à cette maison. Ainsi, chaque être humain serait-il capable de dire comme Jean Louis Dongmo : « Ici je suis chez moi, je suis vraiment chez moi », puisque nous avons tous la maison commune en héritage ? Nous devons « habiter » la terre afin que chaque créature puisse s'y sentir « chez soi », une terre inclusive et habitable pour tous les êtres vivants. Comme le souligne le pape François : « Beaucoup de choses doivent être réorientées, mais avant tout l'humanité

a besoin de changer. La conscience d'une origine commune, d'une appartenance mutuelle et d'un avenir partagé par tous, est nécessaire. Cette conscience fondamentale permettrait le développement de nouvelles convictions, attitudes et formes de vie » (n°202). Cette prise de conscience générale ne serait-elle pas une solution à nos problèmes de vivre ensemble, migration et autres ?

Dans ses encycliques « *Laudato si et Tous frères* » le pontife met l'accent sur la qualité de nos relations à soi, aux autres, à la nature et à Dieu comme une communion, une fraternité et une amitié sociale. C'est la condition pour une appartenance commune et accomplie. Même si nous sommes de passage sur cette terre et que notre patrie est dans les cieux, nous devons vivre comme des citoyens à part entière de la maison commune. Se sentir partout chez soi dans le respect des autres créatures est une source éminente d'épanouissement.

« Un jour passé dans les parvis du Seigneur en vaut plus que mille. » Voilà ce que nous disent les Ecritures, car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers et Dieu est présent là où il y a l'amour ; alors pourquoi chaque existence dans la maison commune, ne serait-elle pas un délice ?

En célébrant le premier anniversaire de la pandémie Covid-19, nous pensons à tous les dommages causés par cette crise. Elle nous bouscule même dans nos pratiques religieuses, mais nous tenons debout. Car Dieu est avec nous, faisons Lui confiance.

Que la Pâques du Seigneur, son passage de la mort à la vie, de la défaite à la victoire éternelle, nous donne de vivre sereinement la joie de sa résurrection. Joyeuse Fête de Pâques !

Père Laurent ORE, SMA



Chers bienfaiteurs, chers amis,

2021 ressemble à s'y méprendre à 2020, mesures barrières, confinement, déconfinement, hospitalisation, réanimation, décès et enfin vaccination.

Ne doutons pas, si la situation économique devient difficile, si nos populations souffrent de la pauvreté qui s'installe, qu'en est-il de l'Afrique de l'ouest qui souffre des mêmes maux ? Même si le virus circule moins là-bas, les mesures prises ont eu les mêmes conséquences catastrophiques sur le pouvoir d'achat, qui était déjà bien faible, et les mêmes difficultés pour se nourrir.

Avec en plus le changement climatique qui se fait également de plus en plus présent, les récoltes au Nord du Bénin sont catastrophiques. Pour la première fois en 20 ans, certains nous appellent au secours pour acheter du maïs (aliment de base) en vue de se prémunir contre une pénurie qui arrive à grand pas, risquant même une famine.

Quand pourrions-nous oublier ces mots et ces maux ? Qui peut répondre à cette question ? Personne, alors que faire ? Une seule solution, continuer à avancer, continuer à agir, continuer à se battre pour aider les plus démunis. Souhaitons-nous de résister à l'enlèvement, à l'indifférence et aux vertus négatives de cette période.

Une note d'espoir cependant pour ASF, de nombreux jeunes nous ont rejoints cette année, groupes scolaires, grandes écoles, étudiants avec des idées plein la tête et des projets. **Rodolphe Martin**, nouveau membre d'ASF depuis septembre dernier, vous en dira quelques mots. Quelques mots de remerciement également pour nos amis du Niger qui ont répondu avec enthousiasme à notre appel... Des nouvelles des projets en cours et des nouveaux à venir.

Un petit article sur d'autres façons de nous soutenir par Jean Pierre Boyer...

L'année 2022 marquera notre 50^e anniversaire, ASF a démarré son histoire en 1972 avec le père Gorrée et Mère Térésa, on vous racontera tout !

Ce sera l'occasion pour nous de faire un bilan de ces 50 années d'actions. On réfléchit également à monter une opération importante qui, concomitante avec l'attribution espérée d'un nouveau titre de reconnaissance par l'administration, donnerait à **Amour Sans Frontière** une bien plus grande visibilité.

Notre prochaine Assemblée Générale se tiendra en avril, vous recevrez toutes les informations à ce sujet en temps utile. Un nouveau trésorier, **Dominique Faure**, nous rejoindra officiellement à cette occasion pour prendre dans cette fonction le relai de **Jean Claude Reverchon**.

J'espère que vous prendrez toujours le même plaisir à lire cette nouvelle revue et vous remercie encore du fond du cœur pour votre soutien, sans vous, nous ne pourrions rien faire.

Je vous souhaite à toutes et à tous de

joyeuses fêtes de Pâques

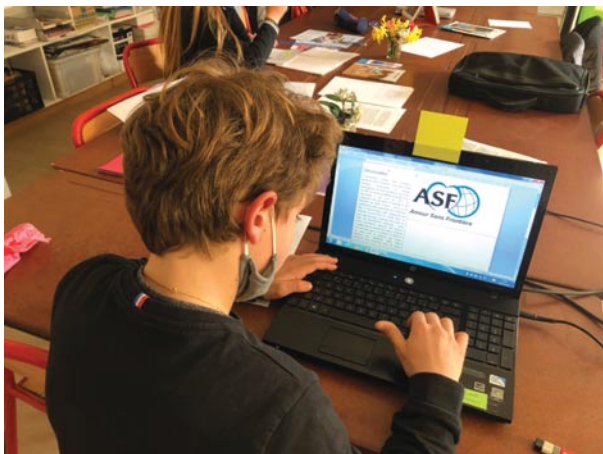
avec, en point de mire, le printemps et l'été qui arrivent pour nous donner un peu d'espoir en des jours enfin normaux.



Charles LAGRANGE
Président

Solidarité sans frontière :

Solidarité sans frontière : les jeunes se mobilisent !



Dans de nombreux établissements scolaires, lycées, collèges et écoles primaires, écoles de Management, à la fac, ... des élèves et des étudiants soutiennent nos actions en faveur des plus pauvres, à travers des projets d'entraide et de partage, projets concrets et utiles.

En ce moment, un groupe de jeunes étudiants prépare la mise en œuvre des prochaines « *Banque Outilitaire* » pour le printemps (pour rappel, collecte de matériels dans les magasins de bricolage à l'image de la banque alimentaire) ; des lycéens aident une maman seule à prendre soin de ses enfants ; des groupes scolaires et leurs familles participent à la construction d'écoles et à la lutte contre la faim.

Année après année, ils sont toujours plus nombreux à devenir acteurs de solidarité et à partir à la rencontre des communautés que nous aidons.

En effet, après la « *cantine du cœur* » qui a permis aux enfants de **Kamboua** au Togo, de reprendre le chemin de l'école en bénéficiant d'un repas offert à midi, c'est maintenant deux établissements du réseau salésien qui unissent leurs forces pour permettre d'acheter des tonnes de vivres, pendant que les prix sont encore

abordables ; ainsi **Frédéric Noanti**, curé de la paroisse de Dassari au Bénin, pourra faire face à la crise alimentaire qui menace sa région. Les pluies qui ont été irrégulières se sont arrêtées brusquement et n'ont pas permis aux cultures (maïs, sorgho et mil ...) d'arriver à maturité, provoquant ainsi une mauvaise récolte cette année. La culture de coton, qui s'est développée, s'est faite pour partie au détriment de la production vivrière et a tendance à appauvrir les sols.



De plus, les jeunes qui avaient l'habitude de partir en exode rural, n'ont pas pu bouger à cause de la pandémie du Coronavirus et la nourriture manque !

Les commerçants, sentant la situation de famine à venir, se pressent de racheter ces vivres qu'ils vont revendre à prix d'or. Ce sont les plus pauvres qui vont souffrir (veuves, vieillards, orphelins...), ils n'auront pas les moyens d'acheter maïs ou mil. La situation risque alors d'être catastrophique pour les plus vulnérables.

Bravo et un grand merci aux jeunes, aux familles et aux enseignants pour leur formidable mobilisation à nos côtés.

Rodolphe Martin

Construction d'une école de deux classes à BOLA au TOGO

Avant...



faites en apatam couvert de paille par faute de moyens et cela expose les élèves aux dangers tels que : la pluie et le vent qui renvoient les élèves de l'école en saison des pluies. Nous avons aussi le danger des animaux venimeux tel que les serpents et les scorpions qui dérangent également les élèves dans la salle de classe. Face à toutes ces difficultés, nous avons sollicité la construction d'un bâtiment de deux salles de classe pour améliorer les conditions d'étude des élèves dans le village.

Pendant...



Avant...



Aujourd'hui l'école est construite pour la plus grande joie des enfants et du chef du village qui nous gratifie à distance d'un large sourire. Un cadeau de dernière minute, nous leur offrons les tables bancs car les leurs sont bien fatigués par les intempéries.

La demande :

Bola est un village qui se trouve dans le canton de Poissongui, préfecture de Tône dans la région des Savanes.

Depuis 1972, les enfants de Bola vont à L'EPP Poissongui, mais l'école est à 6km de Bola et les enfants rencontrent de telles difficultés pour s'y rendre !

Au vue de ces difficultés et aussi de leur âge, nous avons eu l'idée d'initier une école dans le village pour favoriser la fréquentation des enfants. Après une lutte de plusieurs années, nous avons pu créer l'école dans le village, en septembre 2019, avec un effectif de 67 élèves au CP1 repartis en deux classes.

L'école a été reconnue dans la même année par le gouvernement. Les salles de classe sont

Aujourd'hui..



Une école pour Otadi

OTADI est un village qui se situe dans la région des plateaux à 726 m d'altitude, au nord de Lomé et à 32 km d'Atakpamé. Il compte 1200 habitants dont 300 enfants. Village agricole, ce qui représente l'essentiel de son économie, il est environné de terres et repose sur la culture du café et du cacao. Le reste de la production consiste en des cultures vivrières telles que manioc, haricots, maïs, igname, fonio et bananes.

Les conditions d'accès sont difficiles, ce qui l'isole et freine le commerce et son développement. Il est dirigé par un roi coutumier, entouré d'un comité villageois de développement (CVD) chargé de gérer les demandes et besoins de la population, et de l'**AFOD**, Association des Fils d'Otadi pour le Développement, qui élabore les projets, suit ses réalisations et gère les fonds.

Le village dispose actuellement :

- d'un bâtiment pour l'école maternelle (30 enfants),
- d'une école primaire de 3 classes « en dur » et de 2 classes sous paillette (160 enfants),
- d'un collège dans un bâtiment en dur (4 classes, 120 enfants).



Les équipements sont insuffisants pour couvrir les besoins de scolarisation **régulière** de

l'ensemble des enfants et adolescents en droit d'en bénéficier.

A ce jour, une soixantaine d'enfants sont scolarisés sous des paillettes, entassés dans un espace restreint qui rend les conditions d'apprentissage très difficiles (pluies, fortes chaleurs, absence de tableaux noirs...)

Il faut envisager la rénovation des 3 classes existantes, la construction d'un bâtiment en remplacement des paillettes sur les espaces libres.



Ce nouveau bâtiment de 3 classes serait identique à celui existant, 2 pour remplacer les paillettes, une qui pourra servir de salle de réunion pour les enseignants et permettre la création d'une bibliothèque.





Les amis du Niger : MERCI

Vous avez été nombreux à répondre à l'appel de Père Cornier et de l'Archevêque émérite de Niamey, Michel Cartatéguy, pour soutenir nos actions au Niger et plus particulièrement pour le CLAB. Grâce à vous, nous avons pu prendre en charge la scolarité de 18 élèves au collège et 12 élèves au Lycée.

Orphelins le plus souvent, ces élèves que nous aidons sont méritants et souhaitent étudier pour s'offrir un avenir !

Nous vous transmettons les remerciements du Père Cornier :

« Plus que jamais le Niger a besoin du partage de ses frères. En tant qu'ancien de l'association solidarité et développement, je tiens à dire un merci chaleureux à ceux qui ont partagé pour soutenir un projet d'aide à la scolarisation à travers l'association Amour Sans Frontière. Merci »

Notre souhait est de pouvoir continuer notre soutien aux actions historiques comme le CLAB

ou le projet de **Défense de la Femme Rurale** à Sarayé, mais nous avons aujourd'hui un nouveau projet qui retient toute notre attention : la rénovation de la maternité de Lazaret de Niamey avec des partenaires nigériens.

Depuis sa création en 2011, la maternité réalise en moyenne 5000 accouchements par an, mais le taux de mortalité est très élevé car la qualité du plateau technique est déficiente. L'état des lieux montre la vétusté du bâtiment et du matériel comme les tables d'accouchement et paravents, mais il manque surtout du matériel en tous genres : table chauffante, concentrateur d'oxygène, sonde d'aspiration, ventouse électrique...

C'est pourquoi, nous faisons de nouveau appel à votre solidarité pour nous accompagner dans le soutien que nous voulons apporter aux femmes et à leurs enfants qui utilisent les services de cette maternité.

Nous avons besoin de rassembler rapidement 6000 EUR pour procurer une table chauffante pour la réanimation des bébés, qui a été identifiée comme la priorité !

Yves Duverneuil

Forages

Un forage solaire pour Ahogbe au Togo :

Le besoin le plus important est la disponibilité d'eau potable.

Le village d'Ahogbe n'est pas épargné par cette situation.

Situé à environ quatre-vingt kilomètres de Lomé et à sept kilomètres d'Amoussoukopé sur la route menant de Lomé à Kpalimé, le village d'**Ahogbe** est peuplé d'un peu plus de 600 habitants dont les aïeux sont venus d'Ando (préfecture de Notsé) il y a plus de 150 ans.

L'accessibilité au village est très difficile, voire impossible pendant la saison pluvieuse, compte-tenu de l'état très désastreux des voies qui y mènent.

Le forage a été réalisé et l'eau semble abondante ; d'ici une semaine, l'installation solaire et le château d'eau d'une capacité de 5000 litres, seront en place. C'est un immense soulagement pour la population. Grand merci à Alain et Annick C. pour leur intérêt pour ce projet et la confiance qu'ils nous ont accordée en finançant ce beau chantier. Les villageois attendent avec impatience leur visite sur place pour les remercier.



Un forage solaire pour Kouma Konda au Togo

La demande :

Création d'une réserve communautaire.
L'Association PERma-JARDins du Togo (PERJAT) soutient depuis quelques années les villageois de **Kouma-Tokpli** et **Kouma-Konda** dans leurs initiatives locales, et plus précisément dans celui de mettre en place une réserve communautaire pour le bénéfice de tous et de la nature. Mais l'accès à l'eau est difficile pour réaliser les activités sur le site du projet et surtout pour les villages de brousse à côté du site.



Pour l'instant le seul moyen d'avoir de l'eau est d'aller puiser manuellement à une source qui se situe au fond d'un vallon, le chemin est pentu, difficile d'accès et très éloigné du besoin.

Depuis 5 ans nous les soutenons par l'achat d'outils et matériels traditionnels agricoles, et leur donnons des formations pour une meilleure pratique agricole en agroforesterie. Mais en raison de la limitation de l'approvisionnement en eau, le développement n'est pas satisfaisant. Nous nous sommes donc tournés vers **Amour Sans Frontière**.

Le chantier a démarré malgré de grosses difficultés d'accès, il a fallu tracer une route dans la brousse. Malheureusement à l'heure où j'écris ces lignes nous venons de réaliser deux forages qui se sont révélés négatifs malgré des profondeurs à 120 m. Pourtant un géophysicien réputé avait trouvé les points de forages positifs confirmés par un sourcier local. La recherche d'eau n'est pas une science exacte.

Nous recherchons pour l'instant une autre solution...



Le coup de cœur du mois : Appel de fond pour un forage au village de TIELE au Bénin

Bien chers amis d'ASF.

SOS, au secours, chers amis,

“ Nous mourons de manque d'eau à Tiélé ”.

Le village de **Tiélé** appartient à la mission catholique de Dassari. C'est un village qui souffre terriblement de manque d'eau.

En effet Tiélé est un gros village situé à 15 km de DASSARI. C'est un village-carrefour. Il y a 10 ans, il comptait à peine 1200 habitants. Aujourd'hui, il compte plus de 6000 habitants. Mais la question de l'eau n'a jamais été résolue. Ils n'ont qu'un forage depuis une dizaine d'années ce qui fait que le problème d'eau est devenu crucial.

Depuis le mois de février, les marigots ont tari et le seul point d'eau dans ce village, reste ce forage qui n'arrive plus à couvrir les besoins de la population. Les femmes et les animaux de disputent l'eau tout au long de la journée. Il faut passer au minimum 5h au forage pour espérer avoir deux ou trois bidons d'eau d'une capacité de 75 litres.

C'est presque uniquement pour nos familles nombreuses en cette période de chaleur. Il fait actuellement à l'ombre 39 degrés.

C'est devenu impératif pour les habitants de **Tiélé** d'avoir au moins un deuxième point d'eau. Nous venons demander à l'ASF et à ses partenaires de nous venir en aide. C'est plus qu'urgent pour ce village d'avoir un autre point d'eau. **SVP, n'abandonnez pas Tiélé. Regardez les photos et vous comprendrez. Avec toute mon amitié. Frédéric NOANTI.**

Le projet serait de réaliser un forage et de l'équiper d'une pompe immergée fonctionnant aux panneaux solaires, ce qui permettrait de remplir un château d'eau de 7m3 également à bâtir.

Pour assurer la pérennité du projet, un comité de gestion sera créé pour la vente de l'eau à un prix très modique. Les recettes permettront l'entretien de l'installation. Également, ces recettes pourront constituer un capital pour faire une pépinière d'arbres afin de reboiser cette zone semi- désertique.

Il est plus qu'urgent de venir en aide à cette population qui manque sérieusement d'eau. En cette période de pandémie où il est recommandé de se laver régulièrement les mains, il est indispensable d'avoir de l'eau potable et ce de façon permanente.



Perénité d'ASF

Il ya 50 ans le père Gorrée découvre et fait connaître l'œuvre de Mère Teresa.

L'année suivante, il fonde l'association «*Les amis de Mère Teresa*» à laquelle sera plus tard adjointe l'appellation **Amour Sans Frontière**, titre du livre qui vulgarisera l'œuvre de la bonne mère de Calcutta à travers le monde.

50 ans, c'est l'âge mûr et c'est encore pour longtemps la jeunesse, surtout pour notre association quand on se dédie à des pays jeunes.

Les donateurs qui accompagnent ASF, eux, vieillissent et ils doivent penser à assurer les relais nécessaires auprès de leurs familles, de leurs enfants et de leurs cercles d'amis.

Offrez-leur un abonnement d'un an à notre revue (4 n°/an) pour 10 € :

1er NOM (du bénéficiaire) Prénom

ADRESSE

de part de : (votre nom) :

2ème abonnement 3ème etc.

(Merci d'ajouter sur une feuille libre le nom des autres bénéficiaires éventuels et de nous retourner votre bon avec le règlement à : ASF BP17, 69811 TASSIN LA ½ LUNE Cedex)

Bon de soutien à ASF

ASF est une **association d'intérêt général humanitaire** : tout don bénéficie d'une réduction d'impôt sur le revenu égal à 75% du montant du don, dans la limite de 1000 € (JO du 26 04 20, art14). Au delà, la réduction d'impôt est de 66%, dans la limite de 20% du revenu imposable, l'excédent reportable sur 5 ans.

Je m'abonne simplement à la revue :

10 €

(non défiscalisable)

Je fais un don pour les actions d'ASF
ou un projet spécifique :

qui me permet de recevoir la revue (10 € non défiscalisable),
d'être adhérent (dans le cas d'un don égal ou supérieur à 50 €)

€

(Le don seul est défiscalisable)

Nom du projet

€

Je souscris à la pérénité d'ASF

€

Total :

Nom Prénom

Adresse

Code Postal Ville Pays

Email@.....

ASF s'engage à ne pas communiquer vos coordonnées

- Je ne souhaite pas recevoir la Revue
- Je ne souhaite pas être adhérent

Paiement au dos →



Le bénévolat chez Amour Sans Frontière

Dans le cadre de mes études supérieures, j'ai choisi d'être bénévole pour l'association Amour Sans Frontière. Les membres de l'équipe m'ont proposé de leur venir en aide pour faire vivre la revue de l'association dont malheureusement, beaucoup d'entre vous n'en ont pas reçu dernièrement. Ainsi, j'ai eu la mission de mettre à jour vos coordonnées postales afin de pallier cet ennui.

Donateurs et donatrices, veuillez à communiquer vos changements d'adresses à l'association afin de continuer à recevoir ces revues qui vous partagent les accomplissements d'ASF réalisés grâce à vous !
En ces temps difficiles, gardons un lien privilégié. Merci beaucoup...

Camille Rinuccini, 18/03/2021

Moyens de paiement

- ❑ Par chèque à l'ordre d'Amour Sans Frontière
- ❑ **PayPal** sur le site d'A.S.F.
<http://www.amour-sans-frontiere.org>
- ❑ Par virement sur le compte d'ASF
IBAN : FR 76 3000 3011 8400 0372 7501 972
BIC : SOGEFRPP
- ❑ Par prélèvements mensuels **SEPA**
(Merci de m'envoyer les documents nécessaires pour l'autorisation auprès de ma banque)

Crée en Mai 2014 par un groupe de jeunes soucieux de l'avenir des enfants vulnérables, ou issus des familles économiques faibles, le Centre Mère Térésa de Agbata dans la Commune des 3Lacs a pour but d'offrir un cadre d'éducation plus favorable à l'épanouissement holistique des enfants et vise les objectifs suivants :

- Assurer la protection des enfants vulnérables;
- Promouvoir les droits des enfants ;
- Collaborer avec les pouvoirs publics.

Dans la dynamique de mobilisation des ressources pour la vie du centre au cours l'année 2021, je viens par la présente solliciter un appui pour nous accompagner dans l'atteinte des objectifs fixés pour l'année 2021.

Après cinq années d'exercice dans un bâtiment en baille (mur en terre), la nécessité de s'offrir un cadre un local qui abriterait l'institution. Dans cette dynamique, les travaux de construction du centre ont commencé 2019 et se poursuivent.

Les contraintes budgétaires ont ralenti les travaux qui devraient prendre fin en 2020.

Le manque d'appareil informatique au niveau du centre nous oblige à traiter nos documents en dehors du centre, ce qui ne garantit pas la confidentialité totale des informations relatives à l'histoire des enfants. Depuis que le véhicule qui servait de moyen de déplacement des enfants est tombé en panne, les sorties socioéducatives sont devenus très difficiles à réaliser.

Le centre compte actuellement 33 enfants de 4 à 16 ans dont 12 filles et 21 garçons. Il faut signaler que sur cet effectif, 11 enfants sont des internes 2 en situation de handicap mental et 22 sont des externes, c'est-à-dire qui vivent auprès des familles d'accueil.

C'est dans ce contexte que l'équipe dirigeante du centre que les objectifs suivants sont définis pour l'année 2021 dans le souci d'agir sur ces problèmes cités plus haut.

- ? Achever les travaux de construction du centre Mère Térésa
- ? Acquérir un moyen de déplacement ;
- ? Acquérir du matériel informatique

Budget : environ 20 000 €

Travaux d'achèvement du bâtiment du centre :	forfait	7 000 000.
Acquisition d'un bus pour le déplacement des enfants :	15 places	5 000 000.
Achat d'ordinateur :	Laptop	250 000.
	Desktop	450 000.
Achat d'imprimante :		185 000.



Des nouvelles de la RDC



Salutations fraternelles et amicales à vous tous amis d'ASF et à vos bienfaiteurs. Je vous crois tous en bonne santé malgré cette pandémie mondiale de Coronavirus qui nous apprend désormais un autre mode de vie. Les nouvelles sont bonnes et je ne cesse de rendre grâce à Dieu.

En effet, après douze années de mission au Togo, j'ai été nommé en 2016 comme Supérieur de la communauté SMA du Congo. En 2019, j'avais fini mon mandat et je devais prendre une année sabbatique à partir d'octobre 2020 avant de penser à une nouvelle mission. Mais malheureusement le Coronavirus a tout bouleversé. C'est pourquoi, en attendant que les choses s'arrangent, je suis encore à *Kinshasa*, à la Maison du District, avec le père **Jean-Baptiste Musa Bino**, le supérieur, et d'autres confrères prêtres SMA Congolais. Pendant les jours de la semaine, nous célébrons l'Eucharistie dans notre chapelle avec quelques personnes du quartier. Et le dimanche, j'aide les confrères qui sont en paroisse. La SMA au Congo a trois paroisses dont une dans la banlieue de *Kinshasa* et deux autres en milieu de première évangélisation. Nous avons aussi un complexe scolaire et un collège internat pour filles et garçons.

A cause de la 2ème vague de Covid-19, les écoles et universités étaient fermées depuis le 18 décembre 2020 et sont ré-ouvertes seulement depuis le 22 février 2021, sous l'insistance des parents qui voyaient leurs enfants chômer à la maison. Malgré la reprise des cours, les inquiétudes demeurent quant à finir en beauté cette année scolaire qui semble

être en retard, et surtout pour les enseignants qui ne cessent de réclamer l'augmentation de leurs salaires. La gratuité de l'enseignement que prône le nouveau régime ne résout pas le problème en RD Congo.

La situation socio-politique ici n'évolue pas non plus, malgré le changement de régime. Le pays vit toujours dans la pauvreté et l'insécurité totale. Plusieurs groupes armés sont présents à l'Est du pays et ne cessent d'endeuiller les familles. Le récent assassinat de l'ambassadeur Italien Luca Attanasio et de ses compagnons prouve que l'Est de la RDC est l'une des régions les plus dangereuses d'Afrique. Tout ceci à cause de ses minerais qui ne profitent pas à la population congolaise mais aux grandes puissances et aux pays voisins.

Quant à ce qui concerne la situation de Coronavirus ici, le nombre total de cas positifs en ce jour est de 26846 ; ceux qui sont guéris sont au nombre de 22432 et les décès 712. Toutes les activités ont repris malgré le couvre-feu qui reste en vigueur de 21h à 5h du matin. Ici aussi, il est recommandé de maintenir efficacement les mesures de prévention individuelles et collectives pour stopper la circulation du Virus. Le Congo a trouvé son médicament à base de plantes naturelles pour guérir le Coronavirus : MANACOVID. Malgré cela, le gouvernement a annoncé une campagne de vaccination à partir du 15 mars, mais beaucoup refusent cette vaccination. On verra bien !

Voilà en quelques lignes mes nouvelles et celles du Congo. La fête de Pâques approche, triomphe éternel du Christ ressuscité : triomphe sur le péché et sur la mort. Triomphe qui nous concerne au plus haut point, puisque, nous aussi, nous sommes appelés à participer à la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire au passage de la mort à la vie.

A tous et à chacun je souhaite une bonne fête de Pâques !

Père Séverin KINGA, SMA

Pays Pauvres Prioritaires

Les **Pays Pauvres Prioritaires**, désignés par les 3 p « **PPP** », sont 19, répertoriés pour bénéficier du programme de **l'aide publique au développement** octroyé par la France. A part Haïti, tous ces pays sont africains, la plupart dans la zone sahélienne en grande majorité francophone : du Sénégal au Tchad*. En font partie le Bénin, le Togo, le Niger, pays où *Amour sans Frontière* est le plus actif.

La France s'était engagée de longue date, en 1970, avec d'autres pays développés, à consacrer à cette cause 0,7% de son **Revenu National Brut** (RNB). Cet objectif n'a en fait jamais été atteint. Mais un vote de l'Assemblée Nationale devrait porter, dans une première étape, ce pourcentage à 0,55% en 2022, soit quelques 14 Milliards d'euros. La population actuelle cumulée de ces 19 pays est de 410 millions d'habitants : la somme ci-dessus s'élève, malgré son montant impressionnant, à un modeste 34 euros par an et par habitant. La population des 19 pays devrait plus que doubler pour atteindre, d'ici 2050, **860 millions d'habitants**, si l'on en croit les chiffres **insoutenables** de la croissance démographique publiés par la très sérieuse revue **Population et Avenir**.

L'aide de la France étant indexée à sa propre création de richesse, même si celle-ci croit, elle ne sera jamais au niveau de la croissance démographique des pays aidés, dans un rapport de + 1,5%/an probable pour le RNB français et + 2,5%/an pour la population africaine concernée.

L'aide au développement des **PPP** est considérée comme un instrument majeur de la politique extérieure de la France, elle est confiée à l'**AFD, l'Agence Française de Développement**, qui s'est donnée un certain nombre de priorités parmi lesquelles, si l'on en croit le très documenté article publié par **LA CROIX** le 2/03/2021, la santé, l'éducation, la promotion de la femme... des préoccupations qui sont aussi les **priorités d'ASF**.

Bien évidemment, les prestations faites dans ces pays grâce aux fonds d'ONG comme la

nôtre, donc à ceux que nous confient nos donateurs, sont en principe incluses dans le montant de l'aide prodiguée par notre pays. Pour la partie qui transite par des voies officielles, il faut espérer que les destinations finales sont bien atteintes, sans pertes en ligne, et ne viennent pas contribuer à bâtir des « *éléphants blancs* », une expression africaine désignant des projets de prestige plutôt que d'intérêt commun au bénéfice du plus grand nombre, en particulier des plus défavorisés.

Enfin les préoccupations affichées par l'**AFD d'actions en faveur des femmes**, contribuant à l'égalité avec les hommes, devraient inclure l'objectif prioritaire d'un progrès du contrôle de leur fécondité ; ce qui renvoie au très préoccupant sujet de la croissance démographique évoqué plus haut.

*les 19 PPP africains : *Bénin, Burkina Faso, Burundi, Comores, Djibouti, Ethiopie, Gambie, Guinée, Liberia, Madagascar, Mali, Mauritanie, Niger, République Centrafricaine, RD du Congo, Sénégal, Tchad, Togo.*

Jean Claude REVERCHON



Alleluia !

Tout a commencé
dans une étable de Palestine.
Au rythme de l'hiver et des saisons,
l'Enfant a grandi,
jouant probablement de la scie et du marteau
dans l'atelier du charpentier.
Et l'amour s'est épanoui,
apportant la lumière au monde !
Devenu homme, il a revêtu le tablier du serviteur,
marché sur les chemins le long du Jourdain,
écouté, guéri, pardonné,
subi l'infamie.

Couché dans une mangeoire,
c'est bien là que tout avait commencé ...
Et sur le bois de la Croix,
réduit au silence de la mort par sa vie donnée,
tout s'était achevé !
Trois longs jours durant, la nuit recouvrit la terre,
alors endormie dans la crainte et le silence.

Mais aujourd'hui, en ce matin de Pâques,
la pierre roulée sur le côté, ouvert est le tombeau.

Réveillons-nous gens du monde,
voici la lumière qui rejaillit !
Dans nos regards et par nos voix qu'éclate l'allégresse :
la Vie est de retour,
avec elle, la joie, la danse, l'accueil et la confiance.
Ici comme là-bas, au roulement du tamtam,
le chant nouveau de la terre retentit !
Jouez flûtes et guitares,
chantez basses, altistes et ténors,
sonnez carillons et bourdons,
exultez anges et séraphins,
bondissez de joie, enfants de la terre,
répandez l'incroyable nouvelle :
oui, comme il l'avait dit,

Il est ressuscité !
Il est vraiment ressuscité !

Fabienne Lejeune